



Le loup et les cygnes

La Finlande n'est pas l'Alaska ni la Colombie britannique et ses prédateurs s'y montrent particulièrement discrets. Afin d'observer ces derniers, je m'y rends une à trois fois par an depuis une dizaine d'années afin de pouvoir les photographier.

Direction Helsinki puis Kajaani et enfin, un transfert en voiture m'emmène à plus de deux heures de route, à quelques kilomètres de la frontière russe dans la région de Kuhmo. Là, dans ce qu'on appelle le No man's land, des affûts en bois ont été installés dans la forêt, dans la taïga, près de lacs ou dans des tourbières. Des charognes y sont déposées toute l'année durant afin d'y « fixer » une population d'ours, de loups et de gloutons. Ces carcasses ne se substituent néanmoins pas aux besoins alimentaires des animaux.

Ces affûts sont payants et pour la plupart d'entre eux, ils accueillent seulement deux photographes pour de bonnes conditions de prises de vue. Arrivés sur place vers 16 ou 17 heures en fonction de la saison, l'attente commence ; on n'en ressortira que vers 8 heures du matin. Une banquette permet de s'y reposer et, durant la nuit (de septembre à mars), on peut y dormir dans des sacs de couchage. Un bidon fait office d'urinoir. Pour le reste, mieux vaut avoir pris ses précautions avant car il est interdit d'en sortir. Parce que les odeurs humaines dissuaderaient toute approche animale et parce que si un ours ou un loup vous voit, il s'enfuirait immédiatement.

Ici, l'attente est de mise et il faut être prêt aussi... à ne rien voir. Ça m'est arrivé en février pendant cinq jours. Un aigle royal et des grands corbeaux avaient été mes compagnons d'infortune.

Attendre et observer durant des heures interminables, à tel point qu'il n'est pas rare de croire voir des buissons bouger ou des ombres furtives s'évaporer dans la taïga crépusculaire.

Mais si l'observation animalière peut donner souvent lieu à de grandes

frustrations, elle est source aussi de grands bonheurs pour ceux qui en sont addicts. Si, en été et en automne, l'observation des ours est quasiment garantie (même s'il m'est arrivé de ne rien voir non plus certaines nuits boréales), celle du loup est plus hasardeuse. Autant dire que quand il se montre en solitaire ou en groupe, l'adrénaline monte d'un coup !

« Quand le loup se montre, l'adrénaline monte d'un coup ! »

La photo ci-dessus a été prise à 5h du matin, le 1er septembre 2013. Depuis deux jours, un groupe de huit loups avec des petits restait

en lisière de forêt à quelque 300 mètres. Parfois, un ou deux adultes venaient s'aventurer à la nuit tombée près des carcasses en ignorant les ours qui s'y trouvaient déjà. Un matin, à l'aube, ce loup, sorti de nulle part, traversa toute l'étendue de taïga et se dirigea tout droit sur un couple de cygnes chanteurs. Fort heureusement pour les cygnes, le loup fut maladroit dans son approche et les cygnes s'envolèrent. Le loup continua sa course et disparu dans la forêt.

Le lendemain, localisé dans une autre cabane, j'eus la chance d'observer la soumission d'un jeune envers le mâle alpha et d'écouter le hurlement de la meute cachée dans la forêt. La Finlande est un petit paradis de nature mais il ne faut surtout pas croire que c'est le paradis des animaux. Le fossé entre les chasseurs et les non-chasseurs est aussi profond là-bas qu'en France et les loups sont aussi victimes d'un braconnage particulièrement inquiétant depuis quelques années. Les instances officielles finlandaises admettent que la population de loups s'est effondrée de moitié depuis 2005. Aujourd'hui, il n'y aurait plus qu'environ 135 loups...